

URGENCES ET CRISES EN PSYCHIATRIE

Penser la clinique dans le social

URGENCES ET CRISES EN PSYCHIATRIE

Penser la clinique dans le social

26 - 27 - 28 mars 1997

FICHE D'INSCRIPTION

Nom : Prénom :
Adresse pers. : Tél. :
Adresse prof. : Télécopie :
Tél. : Télécopie :
Profession :

♦ INSCRIPTION : 1 900 F F
♦ RESTAURATION + HÉBERGEMENT
CHAMBRE DOUBLE 1 122 F / PERSONNE F
♦ RESTAURATION + HÉBERGEMENT
SINGLE 1 460 F / PERSONNE F
♦ REPAS (Les 3 repas de midi) : 360 F / PERSONNE F

TOTAL : F

Secrétariat : SOFOR
SUD-OUEST FORMATION RECHERCHE
44-50 Boulevard George V
33077 BORDEAUX Cedex
Tél. 05 56 24 40 85 - Fax 05 56 96 78 69

Argumentaire

Il est temps de chercher à tirer parti d'un certain nombre d'expériences et de pratiques psychiatriques dites d'urgence, et de permettre ainsi une élaboration nouvelle en confrontant les réflexions de ceux qui les ont déjà mises en place et de ceux qui s'y préparent.

- **Doit-on subir les urgences ?**
- **Est-il possible de se préparer à les recevoir ?**
- **Peut-on rêver de les prévenir, de les anticiper ?**

L'Association "Accueils ?" a d'abord orienté son action sur la défense et la promotion de Centres d'Accueil et de Crise.

Son but était d'établir un pont entre psychiatrie et société, ainsi que de montrer l'importance de l'**acte d'accueil** pour apprécier ce qui est constitutif d'une souffrance aiguë, accessible à un traitement.

L'expérience nous a appris que les urgences sont plurielles, et que des modalités de réponse peuvent être élaborées, dans chaque situation particulière. Plutôt que de parler exclusivement en termes de Centres d'Accueil, nous préférons aujourd'hui réfléchir aux "modalités de travail d'Accueil et de Crise".

C'est la disponibilité d'une équipe de secteur, avec la diversité de ses propositions, qui lui permet de s'adapter aux besoins réels de la population. Et c'est cette disponibilité qui va nous aider à modifier certaines images, encore péjoratives, de notre action; la psychiatrie ne doit plus être interpellée comme un facteur d'ordre social mais comme un service public, disponible à toute souffrance psychique.

Il est apparu à l'Association "Accueils ?" que ces réflexions, puis l'élaboration de réponses concrètes, nécessiteraient des approfondissements théoriques et pratiques, pouvant donner lieu à des formations spécifiques sur le thème : **quelles réponses donner aux urgences psychiatriques dans le contexte de la sectorisation ?**

Tel est le sens de cette 1^{ère} session de formation et d'études, que nous organisons, en partenariat avec la SOFOR et l'AREPP, à Dax, les 26, 27, 28 mars 1997.

Guy BAILLON, psychiatre
Président de l'Association "Accueils ?"

URGENCES ET CRISES EN PSYCHIATRIE Penser la clinique dans le social

- Mercredi 26 mars 1997 :

- . 8 h 30: Accueil des participants.
- . 9 h 00: Ouverture des journées.
- . 9 h 30: Intervention de Guy BAILLON, président de l'Association "Accueils ?" : "L'accueil en psychiatrie: à la rencontre de la souffrance psychique".
- . 10 h 30: Pause.
- . 11 h 00: Intervention du Professeur Michel DE CLERCQ, Bruxelles: "Les urgences à l'hôpital général: la triangulation thérapeutique".
- . 12 h 00: Michel Minard, à propos des ateliers...
- . 14 h 00: Ateliers.
- . 17 h 00: Ateliers.

- Jeudi 27 mars 1997 :

- . 9 h 00: Intervention du Professeur Antonio ANDREOLI, Genève. "A la veille de la loi sur l'intervention de crise".
- . 10 h 00: Pause.
- . 10 h 30: Ateliers.
- . 12 h 30: Ateliers.
- . 14 h 00: Intervention de Francis JEANSON: "Le psycho-social au risque de la mondialisation".
- . 15 h 00: Pause.
- . 15 h 15: Ateliers.
- . 17 h 00: Ateliers.
- . 20 h 00: Dîner de gala suivi d'une soirée Contés/Musique.

- Vendredi 28 mars 1997 :

- . 9 h 00: Intervention du Docteur Guiseppe DELL'ACQUA, Trieste: "Urgences et réseaux..."
- . 10 h 00: Pause.
- . 10 h 30: Ateliers.
- . 12 h 30: Ateliers.
- . 14 h 30: Séance plénière: Guy BAILLON, Francis JEANSON, Michel MINARD.
- . 16 h 00: Clôture des journées.